



Suivez le guide au cimetière !

Depuis le temps qu'on l'attendait! Bien sûr, il y avait *La Ville et la Mort*, somme érudite parue en 2008 et signée de Renée COLARDELLE. Mais l'ouvrage, terriblement savant, était réservé à un lectorat plutôt étroit. La même Renée COLARDELLE, qui dirigea les fouilles sur le site de Saint-Laurent à partir de 1978 et durant vingt ans, met aujourd'hui son savoir au service du grand public. Et le voilà donc enfin, ce guide espéré depuis la réouverture du Musée archéologique de Grenoble en 2011! Aussi succinct que précis, copieusement illustré, ce petit livre ne se contente pas de nous fournir une quantité impressionnante d'informations, mais il les met par surcroît en perspective. Si bien qu'en racontant l'histoire de l'église Saint-Laurent, Renée COLARDELLE raconte tout bonnement l'histoire de Grenoble – ou plus exactement l'histoire des Grenoblois, leurs mœurs et leurs mentalités.

Tout commence au IV^e siècle, avec l'existence d'une nécropole (c'est-à-dire un cimetière) « sur près de deux kilomètres le long des voies d'accès situées sur la rive droite de l'Isère, à l'abri des

crues ». En ces temps-là (déchets alimentaires, fragments de vaisselle et vestiges de foyers en font foi), les proches du défunt ont coutume de partager des repas à proximité de la tombe familiale. Un siècle plus tard, est bâti un somptueux mausolée – certainement la sépulture du premier évêque de Grenoble. Au VI^e siècle, ce mausolée est intégré à un nouvel édifice : une église cruciforme comportant de nombreuses absides et cryptes, destinées à recevoir les tombes de personnages importants. La sortie de terre de ce monument marque un tournant décisif dans les pratiques funéraires : « *Les cultes de type martyrologique ont constitué un intermédiaire commode pour passer du paganisme au christianisme* », commente Renée COLARDELLE. La vénération des premiers saints chrétiens vient désormais se substituer à celle des divinités païennes.

La crainte antique de l'esprit des morts fait alors place à la croyance en une influence bienveillante des défunts. Du coup, les Grenoblois perdent peu à peu l'habitude de reléguer les sépultures en dehors de la ville : la

nécropole extra-muros de Saint-Laurent perd de sa prépondérance, au profit du cimetière installé autour de l'an mille devant la cathédrale Notre-Dame. Mais il faudra tout de même attendre 1850, pour que le cimetière de Saint-Laurent soit définitivement supprimé. En 1853, sous le préau de l'église Saint-Laurent, naissait un premier Musée archéologique de Grenoble, modeste ancêtre de celui qui, aujourd'hui, établit, selon les mots de Renée COLARDELLE, une source « *d'émotion et de sentiment devant l'épaisseur du temps* ». Tout Grenoblois prétendant s'intéresser à l'histoire de sa ville doit faire impérativement l'acquisition de cet opuscule décidément passionnant.

Jean-Louis Roux

SAINT-LAURENT DE GRENOBLE DE LA CRYPTÉ AU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

de Renée COLARDELLE,
préface de Jean GUIBAL
et Jean-Pascal JOSPIN
(éditions PUG) livre broché,
64 pages couleur, nombreuses
illustrations, 10 €).